

## NOUVELLES ÉCONOMIQUES

# L'emploi fléchit au Québec après des gains exceptionnels, mais il reste à la hausse en Ontario

Par Hélène Bégin, économiste principale

### FAITS SAILLANTS

- ▶ Le nombre d'emplois a diminué de 15 500 au Québec en février. Il s'agit d'un changement de cap par rapport aux fortes augmentations des mois précédents.
- ▶ En Ontario, la tendance haussière se poursuit avec un gain de 15 600 emplois en février, soit un rythme moins trépidant que celui des récents mois.
- ▶ Le taux de chômage au Québec a augmenté à 4,1 % en février, s'éloignant un peu du creux historique de 3,9 % de janvier dernier. En Ontario, il a fléchi légèrement pour atteindre 5,1 % en février par rapport à 5,2 % en janvier.
- ▶ La croissance annuelle du salaire horaire moyen s'est accélérée en Ontario, soit de 3,6 % en janvier à 4,8 % en février.
- ▶ Au Québec, la progression annuelle du salaire horaire a ralenti de 6,9 % à 6,5 % en l'espace d'un mois, ce qui reste nettement plus élevé que le Canada à 5,4 % en février.

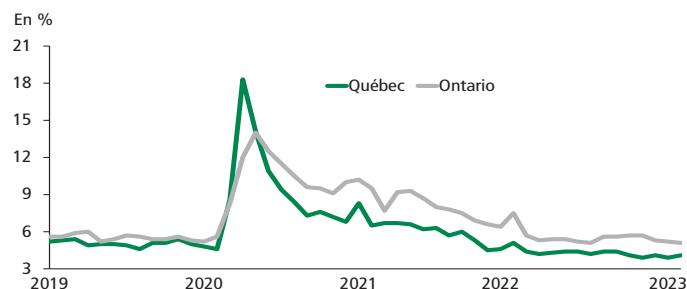
### COMMENTAIRES

Le fait que l'emploi ait diminué au Québec en février n'est ni étonnant ni inquiétant, puisque les solides gains des mois précédents semblaient insoutenables. Malgré la légère remontée du taux de chômage à 4,1 %, celui-ci demeure extrêmement bas et le plus faible parmi les provinces canadiennes. L'emploi a toutefois maintenu une tendance haussière en Ontario et le taux de chômage de 5,1 % demeure près de la moyenne nationale de 5,0 %.

Même si la progression des salaires ralentit au Québec, elle demeure nettement plus élevée qu'en Ontario et que dans l'ensemble du pays. Avec un taux de chômage qui continue d'avoiser 4 % au Québec, la surchauffe du marché du travail se maintient à quelques degrés de plus que dans les autres provinces. Pour l'instant, la correction de l'emploi en février ne

### GRAPHIQUE

**Le taux de chômage demeure encore très bas**



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

change rien au diagnostic du marché du travail. Cependant, comme ailleurs au pays, le nombre et le taux de postes vacants s'éloignent du sommet atteint l'été dernier. Cela constitue un premier signal que, en coulisse, certaines pressions s'atténuent sur le marché du travail.

### IMPLICATIONS

Malgré l'ajustement à la baisse de l'emploi et la légère remontée du taux de chômage au Québec, la situation du marché du travail reste très favorable. Les statistiques positives de l'emploi et du taux de chômage qui se poursuivent en Ontario sont toutefois accompagnées de certaines inquiétudes concernant la hausse des salaires. Cela contribue à l'accélération au niveau national, ce qui n'a rien de rassurant pour la lutte à l'inflation de la Banque du Canada. Les prochains mois seront déterminants à cet égard.